

Katerina Karkala-Zorba

Le dialogue religieux entre l'Europe de l'Ouest et l'Europe de l'Est

L'Europe est un continent dans lequel la religion a toujours joué un rôle primordial. Le dialogue religieux entre l'Europe de l'Ouest et de l'Est n'est certainement pas nouveau. Pour notre présentation, nous allons nous limiter au dialogue entre les Églises de l'Europe de l'Est et de l'Ouest au 20^e siècle, et réfléchir aussi sur la participation des femmes dans le dialogue oecuménique.

Nous nous rappelons avec gratitude de la Conférence de "l'Association des femmes pour la recherche théologique" (AFERT/ESWTR) en 1997, en Crète/Grèce que nous avons co-organisé et qui avait pour thème "Sources et ressources des théologies féministes". C'était certainement à ce moment-là une étape importante concernant la participation des femmes orthodoxes aux conférences de l'AFERT. C'était surtout une expérience pour les deux groupes de se rencontrer et d'échanger en tant que théologiennes et femmes de l'Est et de l'Ouest, travaillant dans le domaine théologique. En outre, nous nous référons dans notre présentation à notre expérience dans le contexte de la Conférence des Églises Européennes (CEE) et la Commission Église et Société (CES), où nous représentons l'Église de Grèce. Nous nous référons aussi à notre expérience en tant que Coprésidente du Forum Oecuménique des Femmes Chrétiennes de l'Europe (FOeFCE) qui a une place importante dans le mouvement oecuménique des femmes.

Le rôle de la religion en Europe

Il a souvent été dit que l'Europe est un continent fondé sur des racines religieuses et chrétiennes communes.¹ De nombreuses guerres et conflits européens ont eu en réalité une origine religieuse (guerres pendant la réforme, guerres civiles au 19^e siècle, guerres dans les Balkans, etc.).

¹ Christodoulos, Archevêque d'Athènes et de toute la Grèce, *Rizoma charas kai elpidas, O logos kai o rolos tis Orthodoxias stin Enomeni Evropi (Racines de joie et d'espoir: Les paroles et*

Mais quel était le rôle des églises lors de ces affrontements? Elles ont souvent été accusées d'avoir collaboré (par exemple en Allemagne, pendant la Deuxième Guerre Mondiale), ou d'avoir été utilisées par les gouvernements, afin d'apporter leur soutien à un certain idéal politique (par exemple, pendant la dictature militaire en Espagne ou en Grèce). Aujourd'hui encore, la religion est considérée comme étant un motif important des conflits sanglants, par exemple en Irlande du Nord ou au Kosovo. En outre, nous n'avons pas tous fait les mêmes expériences en Europe, par exemple concernant la cohabitation avec d'autres religions. Le Sud-Est de l'Europe était jusqu'au début du 20^e siècle sous l'Empire Ottoman; cette expérience joue encore aujourd'hui un rôle important pour les relations entre la Turquie et la Grèce. En Allemagne et en Europe centrale, il y avait un autre rapport avec la minorité juive, avant et pendant la Deuxième Guerre Mondiale, que dans le Sud de l'Europe. Il nous serait très utile d'apprendre de notre passé.

Les États européens ont été souvent créés par le baptême ou l'installation d'un prince ou d'un roi chrétien. En outre, aujourd'hui, les Églises nationales sont une réalité pour beaucoup d'États européens (par exemple l'Église Protestante d'Allemagne, l'Église Orthodoxe de Grèce, etc.). Mais dans quelle mesure nous identifions-nous encore aujourd'hui avec notre identité religieuse ou chrétienne sur notre continent sécularisé? Quel rôle joue la religion aujourd'hui? Quelle est la contribution du mouvement oecuménique au dialogue interreligieux? À quel point a avancé le dialogue interconfessionnel? Telles sont des questions, auxquelles nous ne pouvons sûrement pas répondre ici, mais qui continueront à nous occuper à l'avenir dans nos discussions.

Le dialogue oecuménique en Europe

De la vision de l'Apôtre Paul d'aller évangéliser les peuples en Macédoine (Act. 16,9) au dialogue oecuménique contemporain, il y a une grande distance chronologique. Mais il s'agit du même élan, du même commandement: d'aller faire "de toutes les Nations des disciples, les baptisant au nom du Père et

le rôle de l'Orthodoxie en Europe unie; Édition du bureau de communication de l'Église de Grèce: Athènes 2001); Konstantinos Zorbas / Union des théologiens de Crète (Éd.), *Christiasmos kai Evropi (Christianisme et Europe*; Conférence Théologique de toute la Crète, Chania du 31 octobre au 2 novembre 1996, Tertios: Katerini 1997).

du Fils et du Saint Esprit” (Mt 28,19) et d’enseigner à observer tout ce que Jésus leur avait prescrit.

Le dialogue oecuménique, tel que nous le connaissons aujourd’hui, existe depuis le 20^e siècle, et en particulier depuis la Deuxième Guerre Mondiale, avec la création du Conseil Oecuménique des Églises (COE) en 1948, et de la Conférence des Églises Européennes (CEE) en 1959. La Commission “Foi et Constitution” a un rôle très important, ainsi que les différentes commissions interreligieuses et théologiques des deux organismes, par exemple la Commission “Églises en Dialogue” et la “Commission Église et Société” de la CEE.

Je voudrais faire référence ici à la CEE, qui présente un intérêt particulier pour nous en Europe.

Fondée en 1959, la CEE était un pont important les premières décennies pendant la période du conflit entre l’Europe de l’Est et l’Europe de l’Ouest. Ceci montre le rôle que les églises peuvent jouer dans le cadre politique. Le Métropolite Jérémie, en tant que président de la CEE, souligne ceci dans l’avant-propos de l’édition spéciale célébrant les 40 ans de la CEE “Les années de 1959 à 1999 couvrent une période remarquable de l’histoire de ce continent.”² Dans les travaux de la CEE en Europe, il était important, les dernières années – à côté des questions importantes de théologie, d’oecuménisme et d’aide entre églises – d’avoir accès à l’Union Européenne (UE). Le Traité d’Amsterdam souligne expressément: “L’Union est fondée sur les principes de liberté, de démocratie, de respect des droits de l’homme et des libertés fondamentales, et de l’État Constitutionnel; ces principes sont communs à tous les états membres.”³

Individuellement ou ensemble, les Églises européennes ont mené dès le début, un dialogue avec les institutions européennes. Elles ont souvent eu l’occasion d’exprimer leurs opinions face aux décisions prises au niveau européen ou au niveau du Conseil de l’Europe. Par exemple, sur la bioéthique, la politique sur l’émigration et les réfugiés, dans le rapport entre les États membres de l’UE et les États non membres. En outre, les Églises ont fait attention à ce que leurs droits à l’autodétermination ne soient pas limités par les lois de l’UE.

² Robin Gurney (Éd), *CEC at 40: Celebrating the 40th anniversary of the Conference of European Churches (CEC) 1959-1999* (CEC: Geneva 1999), 5.

³ Traité d’Amsterdam de l’Union Européenne, article 6. Pour plus d’information, voir: <http://europa.eu.int>.

Dans le Traité modifié d'Amsterdam, on peut lire dans la déclaration 11 sur le statut des églises et des organisations non confessionnelles: L'union respecte et ne remet pas en cause le statut des églises et des associations religieuses soumises au droit national dans les États-membres. L'Union européenne respecte également le statut des organisations philosophiques et non confessionnelles. L'union exprime ainsi que le rapport entre l'État et l'Église appartient à l'identité nationale des États membres.

La Commission Église et Société, depuis 1999 commission de la CEE, montre surtout que les questions du développement de l'Europe et le procédé d'agrandissement de l'UE sont importants pour la CEE et donc pour les églises. La Commission s'occupe aujourd'hui des questions comme la mondialisation, la paix, la sécurité et le désarmement, les droits de l'homme, la liberté religieuse, la bioéthique, la génétique, l'écologie, les questions sociales, etc.

En outre, la Commission des Églises pour les immigrants en Europe (Churches' Commission for Migrants in Europe – CCME), traite les effets de la politique concernant les réfugiés et le droit d'asile dans l'UE. Des efforts sont en cours pour fusionner cette Commission avec la CEE, afin d'être plus efficace dans le domaine du soutien des immigrants et des réfugiés en Europe.

La CEE est concernée par le problème de la violence envers les femmes, en particulier le "trafic de femmes". Le bureau qui s'en est occupé jusqu'à maintenant est le "Bureau de la solidarité" (Solidarity desk) de la CEE, qui devient maintenant le nouveau "Bureau des femmes et des relations hommes/femmes (Women's and gender desk). La CEE travaille étroitement avec le FOeFCE sur cette question.

La protection de l'environnement est un sujet important pour les Églises en Europe, aussi elles ont créé le "Réseau chrétien européen pour l'environnement" (European Christian Ecumenical Network/ecen). Des communautés chrétiennes, mais aussi séculaires et religieuses, y coopèrent également. Enfin, depuis quelques années, la CEE favorise des projets qui devraient contribuer à la paix et la réconciliation dans le Sud-Est de l'Europe.⁴

En tant que membre du Comité Central de la CEE et du comité exécutif de la Commission Église et Société, nous sommes confrontés à des sujets qui exigent une grande connaissance des questions politiques et sociales actuelles.

⁴ Le fond européen prioritaire du sud-est (South-East European Priority Fund/SEEP). Pour plus de détails voir: www.ccc-kek.org.

Peut-être devrions-nous encore aborder brièvement le sujet de la participation de l'Église orthodoxe à l'oecuménisme. Bien que l'église orthodoxe y ait déjà participé dans les premières années, et ait également participé à la création des comités oecuméniques les plus importants (par exemple, le COE et la CEE), beaucoup d'orthodoxes se sentent souvent mal compris, et leur participation est souvent ressentie comme problématique. Dans une Commission Spéciale du COE⁵, créée pendant l'Assemblée Générale à Harare en 1998, "le problème orthodoxe"⁶ aurait dû être identifié.

La participation orthodoxe au dialogue oecuménique est d'autant plus importante qu'elle lui fournit un cadre adéquat, parce qu'un dialogue honnête exige la participation de tous les partenaires. La Commission Spéciale a souhaité précisément entendre la voix des orthodoxes dans le COE et dans le mouvement oecuménique en général.

Enfin, à côté de la recherche de l'unité des Églises, la raison de l'existence du mouvement oecuménique est de donner une voix à tous ceux qui ne sont pas entendus autrement,⁷ bien qu'il ne soit pas certain que la participation des orthodoxes se poursuive. Outre l'Église orthodoxe de Géorgie et de Bulgarie qui se sont retirées du COE et de la CEE, d'autres églises ont considéré cette possibilité (par exemple, les Églises orthodoxes de Serbie et de Russie). Il est sûr que le mouvement oecuménique est à un carrefour, et qu'il faut considérer la façon dont il continuera.⁸ C'était également la raison pour laquelle le COE a organisé une conférence à Genève, du 30 novembre au 3 décembre 2004, sur le sujet: "Le mouvement oecuménique au 21^e siècle".⁹ Le processus

⁵ La documentation de la Commission Spéciale se trouve sous: www.wcc-coe.org/wcc/who/special01.e.html.

⁶ Anna Marie Aagaard / Peter Bouteneff, *Beyond the East West Divide: The World Council of Churches and 'The Orthodox Problem'* (Risk Book Series 95; WCC Publications: Geneva 2001). Sur l'Orthodoxie il y a un grand nombre d'introductions, par exemple: Kallistos Ware, *The Orthodox Way* (St. Vladimir's Seminary Press: Crestwood, New York 1995, revised edition). John Meyendorff, *Byzantine Theology: Historical Trends and Doctrinal Themes* (Fordham University Press: New York 1974).

⁷ Marlin VanElderen, *Finding A Voice: Communicating the Ecumenical Movement* (Risk Book Series 91; WCC Publications: Geneva 2000).

⁸ Diane Kessler / Michael Kinnamon, *Councils of Churches and the Ecumenical vision* (Risk Book Series 90; WCC Publications: Geneva 2000).

⁹ Voir la documentation, qui a été préparée pour la Conférence: World Council of Churches, *Reflections on Ecumenism in the 21st Century: Reconfiguration Process* (WCC Publications: Geneva 2004); Jill Hawkey, *Mapping the Oikoumen: A study Of Current Ecumenical Structures and Relationships, Reconfiguration Process* (WCC Publications: Geneva 2004).

de restructuration nous occupera longtemps encore, nous qui participons au mouvement œcuménique. En outre, la CEE est en train de réfléchir à une nouvelle structuration de son travail.¹⁰

L'Europe de l'Ouest et l'Europe de l'Est, et la participation des Églises

Les désignations Europe de l'Est et Europe de l'Ouest ne sont sûrement pas nouvelles. Déjà, l'empire romain et byzantin avait été divisé en régions ouest et est. En matière de théologie et d'ecclésiologie, il y avait également une distinction entre la théologie des Latins et celles des Grecs (par exemple, la Patrologie des Pères Grecs et la Patrologie des Pères Latins de Migne). Mais il y a également une différenciation en théologie systématique entre l'approche de la théologie scolastique de l'Ouest et la théologie plus spirituelle et apophatique de l'Est, par exemple celle des Cappadociens. La séparation "officielle" entre Orient et Occident doit être placée en 1054, mais la séparation avait déjà eu lieu quelques siècles auparavant. Si nous parlons en termes de théologie de l'Ouest et de théologie de l'Est, c'est que nous voulons dire que la théologie romaine catholique et protestante correspondent à l'Ouest et la théologie orthodoxe correspond à l'Est. Les théologiens slaves, surtout, différencient ces deux lignes théologiques.¹¹ A côté de la théologie, il existe aussi deux attitudes culturelles et historiques qui sont soit occidentale, soit orientale. La théologie de l'Église de l'Est, l'orthodoxie – c'est-à-dire la vraie foi – n'est pas distincte de l'orthopraxie, la bonne action.

Aujourd'hui l'Église orthodoxe s'intéresse à l'Europe et au dialogue œcuménique: les bureaux du Patriarcat de Russie et de l'Église de Grèce à Bruxelles, ont été ouverts, à coté du bureau du Patriarcat Oecuménique qui existe déjà depuis quelques années. En outre, les Églises orthodoxes envoient leurs représentants et leurs représentantes aux réunions et aux comités œcuméniques. Ce n'est pas seulement une promptitude opérationnelle à côté des institutions européennes, ou lors des dialogues œcuméniques, c'est la ferme conviction que nous sommes conjointement responsables de ce qui se passe en

¹⁰ "Report of Working Group on Restructuring of CEC", in: Conference of European Churches, *Minutes of the meeting of the Central Committee*, 4 to 10 June 2005, Aghios Nikolaos, Crete, appendix 6, p. 113-134.

¹¹ Christos Yannaras, *Orthodoxia kai Dysi: I Theologia stin Ellada simera (L'Orthodoxie et l'Ouest, La Théologie en Grèce aujourd'hui)*; Series Synoro, Publications Athina: Athens 1979), 38ff.

Europe et nous devrions participer à la prise de décisions: Ceci devient encore plus important après la nouvelle composition des pays de l'Europe.

Le continent de l'Europe apparaît aujourd'hui être une "forteresse" et nous avons sûrement fait l'expérience pendant la conférence de l'AFERT, que l'accord de Schengen est une servitude pour les pays de l'UE, mais une délimitation pour les pays non européens. Que signifie cette délimitation pour le rapprochement des pays de l'Europe, pour la guérison des vieilles tensions et divisions, et pour la réconciliation? Quelques églises ont commencé des discussions et des initiatives réellement bilatérales, pour contribuer à la paix et à la réconciliation en Europe et aussi dans le monde entier. C'est dans ce cadre que doivent être placées les Assemblées Oecuméniques Européennes, en 1989 à Bâle, et en 1997 à Graz. La troisième Assemblée est prévue pour septembre 2007 à Sibiu (Roumanie).

Mais nous, chrétiens, chrétiennes et églises d'Europe, devons nous demander à quel point nous contribuons à donner de nous l'image sincère d'une communauté réconciliée et paisible, d'une *Koinonia* dans laquelle nous vivons nos différentes traditions, et nous respectons et estimons néanmoins nos différences. À ceci, nous devons ajouter les traditions d'autres religions ou des traditions séculaires. Malheureusement, nous n'offrons pas un bon témoignage: les églises et les communautés religieuses sont souvent la cause de conflits, et même de conflits armés, et ne témoignent pas d'une communauté paisible dans le monde. Néanmoins, nous les chrétiens, sommes appelés à agir paisiblement, au nom du Dieu qui a créé le monde, et dont nous devrions voir la présence dans le monde et dans chaque être humain. C'est le Dieu d'amour, qui est devenu visible pour nous dans la personne de Jésus-Christ. Il est important aujourd'hui de savoir si ces questions jouent toujours un rôle pour les citoyennes et les citoyens de l'Europe.

Avec la fin de la guerre froide, et après la chute du rideau de fer, dans plusieurs anciens pays communistes, il s'est produit une nouvelle vague d'affiliations religieuses. L'adhésion à une église (par exemple par le baptême), gardée secrète jusque-là, joue maintenant un grand rôle, et nous voyons ainsi la création de communautés ecclésiales ou culturelles différentes, là où il y avait auparavant une identité politique uniforme. Beaucoup de marxistes convaincus ont découvert leur racine religieuse. En Grèce, il y a eu par exemple, dans les années 70 et 80, le dialogue entre les marxistes et les orthodoxes. En Russie, apparaissent des communautés appartenant historiquement à l'Ouest, comme la communauté protestante luthérienne de langue allemande, qui grandissent dans un monde jusque là sécularisé.

Même si la Constitution européenne est devenue plutôt un échec, pour le nouveau début pour l'Europe commune, les églises d'Europe osent parler de la possibilité de garder vivante cette Constitution. L'Europe avec la Constitution vaut mieux que l'Europe sans Constitution, afin de "maintenir un dialogue ouvert, transparent et régulier" (article 51 du préambule) avec les institutions européennes¹².

Les églises d'Europe (représentées par le Conseil des Évêques Romain Catholiques /CEEE, et par la CEE) ont signé un document, en 2001 à Strasbourg, la *Charta Oecumenica* – Lignes directrices en vue d'une collaboration croissante les Églises en Europe. Les chrétiens européens s'engagent à avoir un témoignage commun, et nous pouvons lire ce qui suit sur le thème de "notre responsabilité commune en Europe":

"Les Églises encouragent une unité du continent européen. Sans valeurs communes, l'unité ne peut être atteinte de façon durable. Nous sommes convaincus que l'héritage spirituel du christianisme représente une force d'inspiration enrichissante pour l'Europe. Sur la base de notre foi chrétienne, nous nous engageons pour une Europe humaine et sociale, dans laquelle s'imposent les droits de l'homme et les valeurs fondamentales de la paix, de la justice, de la liberté, de la tolérance, de la participation et de la solidarité. Nous insistons sur le respect de la vie, la valeur du mariage et de la famille, l'option préférentielle pour les pauvres, la disposition à pardonner, et, en toutes choses, sur la miséricorde. Comme Églises et comme communautés internationales nous devons affronter le danger que l'Europe se développe en un Ouest intégré et un Est désintégré. En outre, il s'agit de prendre en considération le déséquilibre Nord-Sud. En même temps, il faut éviter tout eurocentrisme et l'on doit renforcer la responsabilité de l'Europe vis-à-vis de toute l'humanité, en particulier des pauvres dans le monde entier."¹³

Le rôle des femmes dans le mouvement oecuménique

Les femmes ont toujours joué un rôle important dans le dialogue oecuménique, mais c'est seulement tardivement que des efforts sont faits pour organiser des commissions concernant les femmes ainsi que des conférences sur le sujet "Le rôle de la femme dans l'église". L'Association Chrétienne de Jeunes

¹² Donatella Rostagno (Éd.), *Europe on the move: The churches' commitment to European Integration*. Annual report of the Church and Society Commission (CEC), 3.

¹³ Conférence des Églises Européennes / Conseil des Conférences Épiscopales d'Europe, *Charta Oecumenica: Lignes directrices en vue d'une collaboration croissante entre les Églises en Europe* (CEC / CCEE: Genève / St-Gallen 2001), Article III.7, p. 9.

Femmes (YWCA) et la Journée Mondiale de Prière ont été créées en Amérique, au 19^e siècle. En Asie, naît la Communauté de la plus petite pièce de monnaie (Fellowship of the Least Coin/FLC). Dans le mouvement œcuménique, les femmes cherchent l'unité et la communion des femmes et des hommes dans l'Église¹⁴, et oeuvrent à la justice, la paix et l'intégrité de la création. Tels sont les éléments qui marquent, dès le début, la participation des femmes au mouvement œcuménique.

C'est ainsi que se développent à la fin des années '70 et au début des années '80, le Forum Oecuménique des Femmes Chrétiennes en Europe (FOeFCE)¹⁵ (1982) mettant un fort accent sur le dialogue Est-Ouest, l'Association Européenne des femmes pour la Recherche Théologique (1986) et le projet du COE, "La Décennie œcuménique des Églises en solidarité avec les femmes"¹⁶ (1988-1998).

Presque en même temps, se déroulent les premières réunions de l'Église orthodoxe: en 1976 à Agapia/Roumanie sur le sujet "Femmes orthodoxes, leur rôle et leur participation dans l'Église orthodoxe"¹⁷ et en 1988 à Rhodes/Grèce sur le sujet "La place de la femme dans l'Église orthodoxe et la question de l'ordination des femmes".¹⁸ Deux conférences sur le sujet "Discerner les signes du temps"¹⁹ (1996 à Istanbul, et en 1997 à Damas), sont co-organisées avec le COE, et plusieurs autres rencontres ont lieu au niveau national et local.

¹⁴ Elisabeth Raiser, "Ökumene", in: Elisabeth Gössmann et al. (éd.), *Wörterbuch der Feministischen Theologie* (Gütersloher Verlag: Gütersloh 2002), 426-429, ici 426; cf. aussi: Constance F. Parvey (Éd.), *The Community of Women And Men in the Church: The Sheffield Report. A Report of the World Council of Churches' Conference Sheffield, England, 1981* (WCC: Geneva 1983).

¹⁵ Ruth Epting (Éd.), *A vision becomes reality: The Ecumenical Forum of European Christian Women from the Beginnings to 1990* (July 1994). Voir aussi: Ruth Epting, *Für die Freiheit frei. Der Weg der Frau in Kirche und Gesellschaft* (TVZ: Zürich 1972).

¹⁶ Voir: Elisabeth Raiser, "Inclusive Community", in: John Briggs / Mercy Amba Oduyoye / Georges Tsetsis, *The History of the Ecumenical Movement*, vol. 3 (WCC Publications: Geneva 2003). Robin Gurney, *Des Sources au milieu des ravines, (Esaïe 41,18): Réflexions sur la réponse européenne à la Décennie œcuménique "Les Églises solidaires des femmes"* (CEE: Genève 1997).

¹⁷ Constance J. Tarasar / Irina Kirillova (éd.), *Orthodox Women: Their Role and Participation in the Orthodox Church*, Agapia, Romania, September 1976 (WCC Publications: Geneva 1977).

¹⁸ Gennadios Limouris (éd.), *The Place of the Woman in the Orthodox Church and the Question of the Ordination of Women* (Tertios: Katerini 1992).

¹⁹ Kyriaki Karidoyanes FitzGerald (éd.), *Orthodox Women Speak, Discerning the "Signs of time"* (WCC Publications / Holy Cross Orthodox Press: Geneva / Brookline Massachusetts 1999).

La question de l'ordination de la femme était une question très importante²⁰, ainsi que la question de la participation des femmes dans le dialogue théologique oecuménique et interreligieux. Même si les femmes n'étaient pas toujours nombreuses lors des réunions oecuméniques, leur présence était ressentie comme très importante, dès le début. Le mouvement oecuménique a certainement contribué au fait que les Églises européennes aient pris au sérieux la demande des femmes de créer une communauté réelle dans l'Église et la société.²¹

Il est sûr que les femmes forment aujourd'hui plus qu'un pourcentage obligatoire sur les listes de candidats lors des élections. Les femmes forment la moitié de notre société, et elles réclament d'avoir part tout autant que les hommes à toutes les décisions, ou veulent être représentées d'une façon juste par les candidats. La participation des femmes à la politique et dans la société civile l'a également démontré. En outre, la participation des femmes au mouvement oecuménique doit être vue de façon plutôt positive, même s'il y a toujours des voix qui ressentent la participation des femmes comme un obstacle à l'oecuménisme.²² Cependant la participation des femmes dans tous les domaines de la société²³ est absolument nécessaire, afin d'envisager un futur juste et paisible pour l'Europe.

Où en sommes-nous aujourd'hui quant au dialogue religieux en Europe?

Il est encore plus important aujourd'hui de continuer le dialogue religieux en Europe. Dans sa thèse, Samuel Huntington²⁴ se réfère à la querelle des

²⁰ Elisabeth Behr-Sigel, *Le ministère de la Femme dans l'Église* (Les Éditions du Cerf: Paris 1987); Kyriaki Karidoyanes FitzGerald, *Women Deacons in the Orthodox Church: Called to Holiness and Ministry* (Holy Cross Orthodox Press: Brookline Massachusetts 1999 Revised); Thomas Hopko (éd.), *Women and the Priesthood* (St. Vladimir's Seminary Press: Crestwood New York 1999).

²¹ Ruth Epting, "It is Easier for the Women to Talk", in: Elisabeth Raiser / Barbara Robra (éd.), *With Love and With passion* (WCC Publications: Geneva 2001), 53; voir aussi: Constance F. Parvey (Ed.), *The Community of Women and Men in the Church: The Sheffield Report* (WCC Publications: Geneva 1983); Katerina Karkala-Zorba, "Die Stellung der Frau in der Orthodoxen Kirche", in: *Ökumenisches Forum. Grazer Jahrbuch für konkrete Ökumene* 17 (1994), 195-212; Ead., "The Role of Women in the Orthodox Church Today", in: *MaryMartha* 5/1 (Summer 1996-1997).

²² "Ordination des Femmes, Obstacle à l'Oecuménisme?" (Dossier), in: *Femmes et Hommes dans l'Église* 27 (septembre 1986), 15-24.

²³ Eva Kreisky, "Vom Ausschluss zum Einschluss – Indizien zum Zustand von Feminismus und Frauenpolitik im Osten und Westen Europas", in: Gertraud Ladner / Michaela Moser (éd.), *Frauen bewegen Europa: Die Erste Europäische Frauensynode – Anstöße zur Veränderung* (Druck- und Verlagshaus Thaur: Thaur/Austria 1997), 17-32.

²⁴ Samuel P. Huntington, *The Clash of Civilizations and the Remaking of the World Order* (Simon & Schuster: London 1997).

civilisations, au décalage des valeurs en Europe – des guerres entre nations aux conflits entre civilisations. Les frontières entre les civilisations sont conformément à l'affiliation religieuse de la culture respective.

Même si aujourd'hui les thèses de Huntington ne sont pas complètement correctes, et sont contestées par beaucoup, nous devons admettre néanmoins que les États d'Europe (pour nous référer à notre continent) n'ont pas uniquement des liens économiques mais aussi des liens de culture, de religion et de civilisation.²⁵

Au début du processus européen d'intégration, on envisageait plutôt un accord politico-économique. C'est seulement plus tard que les politiciens européens ont découvert que la Communauté Économique Européenne (auparavant connue sous le nom de CEE) n'est pas seulement une addition de pays. Depuis, l'Europe est allée à la recherche de son âme. Ici, nous nous référons à l'Europe comme à une femme, parce que d'après la mythologie grecque, Europe était une femme, une jolie femme, avec un front lumineux (“*opsi*” l'équivalent grec de “front” et “*evri*” de “loin, lumineux”). Europe fut enlevée par Zeus en Crète, où elle s'est unie à lui (sous un olivier à Gortina, qui se trouve toujours prétendument là!). Dans les années '90, Jacques Delors a lancé un programme intitulé “A la Recherche de l'âme de l'Europe”, auquel a aussi activement participé la Commission Église et Société de la CEE.²⁶ En outre, le FOeFCE a organisé en l'année 2000 à Thessalonique une grande conférence sur le sujet: “A la recherche de l'âme féminine de l'Europe, Mythe ou Réalité?”²⁷

Aujourd'hui, l'image de l'Europe comme elle se présente aujourd'hui (en particulier après l'entrée de pays comme la Chypre, la Pologne, la République Tchèque, la Slovaquie et d'autres, et dans l'espérance de l'entrée de plusieurs autres pays, comme la Bulgarie et la Roumanie), montre que la religion joue un rôle important en Europe. En outre, l'orthodoxie est maintenant représentée davantage et la Grèce n'est plus le seul pays “orthodoxe” de l'UE.

Mais les frontières religieuses ne sont plus clairement définissables en Europe. Par conséquent, un dialogue entre les Églises chrétiennes et les communautés religieuses devient une composante importante de la vie commune. L'UE et l'Europe ne sont cependant pas la même chose. Les frontières

²⁵ Konstantinos Zorbas, *Evropi – Thriskeia – Politismos (Europe – Religion – Culture)*; Maison de Publication de la Diaconie Apostolique de l'Église de Grèce: Athènes 2003), 226-229.

²⁶ “Donner une âme à l'Europe” comme programme de la CEE s'est terminé en février 2005.

²⁷ Estela Lamas (éd.), *Forum Newsflash: À la recherche de l'âme féminine de l'Europe, mythe ou réalité? / Searching for the Female Soul of Europe: Mythe or Reality? / Auf der Suche nach der weiblichen Seele Europas. Mythos oder Realität?*, Special Issue (Fall 2001).

de l'Europe se sont décalées. La forteresse de l'Europe continue à se décaler vers l'est. Jusqu'à quel point l'Europe est-elle préparée: a). à l'intégration de nouveaux états et, b). à ne pas élever encore les murs des frontières, et créer ainsi de nouvelles tensions? La question reste ouverte.

Pour qu'il n'y ait pas davantage d'injustices, de tensions, de conflits et de combats sanglants sur notre continent, ou qu'en apparaissent de nouveaux, nous sommes appelés aujourd'hui, à nous efforcer de vivre ensemble dans la paix. Afin de réaliser ceci, nous avons d'abord besoin d'un dialogue honnête, pour guérir les vieilles blessures de l'Europe et nous réconcilier. C'étaient également les sujets des deux Rassemblements Océaniques Européens (en 1989 à Bâle, et en 1997 à Graz): "Paix et Justice"²⁸ et "Réconciliation – Don de Dieu et Source de vie nouvelle"²⁹. Le sujet du troisième Rassemblement à Sibiu, en 2007, est: "La Lumière du Christ illumine tous les humains. Espoir de renouveau et d'unité en Europe".³⁰ Il est évident que le témoignage chrétien est toujours important pour l'Europe, pour le renouvellement et l'unité de notre continent. Espérons que nous apprendrons des erreurs du passé, et agirons pour que ce renouvellement se produise. Espérons qu'aux injustices du passé, une communauté de justice et de paix entre hommes et femmes, entre jeunes et vieux, indépendamment de leur race et origine puisse s'établir, afin que nous tous trouverons notre place en Europe unie.

Dieser Artikel thematisiert die Rolle der Religion in der säkularisierten Gesellschaft und insbesondere die Rolle der Kirchen in Europa. Europa verbindet nicht nur eine wirtschaftliche und politische Einheit, sondern auch eine gemeinsame Tradition und Kultur, auch im Bereich der religiösen Zugehörigkeit. Inwiefern ist dies aber für heutige Europäer und Europäerinnen noch von Bedeutung? Was kann der Beitrag der Kirchen für ein friedliches Miteinander in Europa sein, und welche Rolle spielen dabei die Ökumene und die wichtigsten ökumenischen Organisationen (wie der Ökumenische Rat der Kirchen und die Konferenz Europäischer Kirchen)? Welchen

²⁸ KEK/CCEE, *Frieden in Gerechtigkeit. Die offiziellen Dokumente der Europäischen Ökumenischen Versammlung 1989 in Basel* (Friedrich Reinhardt / Benziger: Basel / Zürich 1989).

²⁹ Conseil des Conférences Épiscopales Européennes (CCEE) / Conférence des Églises Européennes (KEK) (éd.), *Réconciliation, Don de Dieu et source de vie nouvelle: Documents du Deuxième Rassemblement Océanique Européen à Graz*, publié sous la direction de Rüdiger Noll et Stefan Vesper (Éditions Styria: Graz / Wien 1998).

³⁰ "Report on the Preparatory Process Towards the EEA3", in: CEC, *Minutes of the Meeting of the Central Committee*, 4 to 10 June 2005, Aghios Nikolaos, Crete, (CEC: Geneva 2005), Appendix 7, 135-144.

Beitrag haben dabei insbesondere die Frauen in Europa zu leisten? Die Autorin ist überzeugt, dass wir alle unseren Beitrag dazu leisten können, Europa zu einem friedlichen Kontinent zu gestalten, und dass Frauen ihren besonderen Anteil dabei haben, und sie erachtet dabei den Beitrag der Orthodoxen Kirche als besonders wichtig.

This article discusses the role of religion in a secularised society and especially the role of the churches in Europe. Europe is linked not only by its economic and political unity but also by a common tradition and culture, including the religious realm. But to what extent is this still significant to Europeans today? What can the churches contribute to peaceful coexistence in Europe and what is the role here of the ecumenical movement and of the most important ecumenical organisations (such as the World Council of Churches and the Conference of European Churches)? What is the particular contribution of the women in Europe? The author is convinced that we can all make a contribution to Europe's becoming a peaceful continent and that women have an important share in this; she considers the contribution of the Orthodox Church to be especially important in this respect.

Katerina Karkala-Zorba (*1961), geboren in Griechenland, aufgewachsen in Deutschland, Linguistin und Theologin. Magister in Ökumenischer Theologie, Doktorandin im Bereich der Feministischen Theologie. Tätig als Studienleiterin in der Diözese von Dimitrias/Volos. Ko-Präsidentin des Ökumenischen Forums Christlicher Frauen in Europa, Mitglied der Sonder-Kommission für Frauenfragen der Synode der Kirche von Griechenland, des Zentralausschusses der Konferenz Europäischer Kirchen und der Kommission Kirche und Gesellschaft. Teilnahme an vielen Tagungen und Konferenzen mit Referaten und Publikationen zu frauenspezifischen Themen im Rahmen der Ökumenischen Bewegung.